

## ANALYSE D'UNE ENQUÊTE: L'INTÉGRATION DE LA COMMUNAUTÉ DU SOUS-CONTINENT INDIEN À NORTHAMPTON

[ENQUÊTE INTÉGRATION]

R. HMAM\*

J. GALMICHE\*\*

*Le présent article est issu de la thèse, préparée par R.H., sous la direction de M. le professeur Jean-Claude SERGEANT. De cette thèse, une partie essentielle est fondée sur une enquête par questionnaire; enquête dépouillée grâce au club informatique d'Épernay; et dont J.G. a conduit l'analyse statistique. Dans la suite, il faut comprendre que l'exposé sociologique est dû à R.H.; tandis que les analyses factorielles, commencées pour la thèse et complétées ensuite, sont de J.G.; l'interprétation ne pouvant avoir été faite qu'en commun. Mais le texte est rédigé comme s'il n'avait qu'un seul auteur.*

### 0 Origine et thème de l'enquête

Assistante française dans un établissement scolaire de Northampton, j'ai été surprise par la gravité, pour ne pas dire la tristesse, peinte sur le visage sombre d'hommes et de femmes venus du sous-continent indien: la minorité de couleur de Northampton vit discrètement, souffre secrètement et se distrait sans bruit.

Aussi ai-je décidé de porter mes efforts sur une approche de l'intégration des ethnies du sous-continent indien. Northampton me paraissait être la ville idéale pour cette recherche. Avec un taux de la population de couleur qui n'est pas particulièrement élevé, elle n'a jamais fait l'objet d'études poussées comme certaines faites à Manchester, Londres, Bradford, Birmingham ou encore Leicester: j'ai trouvé un terrain vierge pour mon enquête.

La première difficulté a été de cerner ce concept d'intégration. Devant l'extrême diversité des définitions, j'ai pris le parti de décrire la situation d'une minorité déterminée, vivant dans une ville précise, étudiée pendant un certain intervalle de temps. J'ai analysé le comportement de ces gens, leur façon de vivre et de penser, préférant laisser au lecteur le soin d'évaluer les résultats de notre enquête, à la lumière de sa propre définition de l'intégration.

---

(\*) Docteur de l'Université de la Sorbonne nouvelle.

(\*\*) Docteur en statistiques, Université Pierre et Marie CURIE.

### 1 Northampton et sa communauté issue du sous-continent indien

La présence à Northampton de milliers de personnes originaires du sous-continent indien n'est pas fortuite. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle des anglais partis pour l'Inde, colons, aventuriers, pasteurs ou soldats, ont pu, par leur correspondance, par leurs récits lorsqu'ils avaient la chance de regagner le pays natal, familiariser l'habitant du Northamptonshire avec l'idée qu'un jour, peut-être, il serait confronté à une culture qui n'est pas la sienne. Certes, le lien le plus solide et le plus universel qui puisse exister entre deux terres, c'est l'être humain. C'est pourquoi, dans la thèse, une première partie, non reprise ici, est consacrée à quelques-uns des plus éminents de ces voyageurs.

Pendant des siècles, Northampton fut une métropole de la chaussure. En 1950, cette industrie est encore celle qui y emploie le plus d'ouvriers; et la ville produit le tiers des chaussures fabriquées en Grande-Bretagne. Mais, de 15 437 en 1951, le nombre d'ouvriers passe à 5 548, en 1975. Bientôt, l'Italie, le Portugal, Taïwan, la Corée du Sud, Hong Kong envahissent de leurs chaussures le marché anglais.

Cependant "la ville qui tenait sur les jambes des autres", Northampton, ne meurt pas. La transformation amorcée par Northampton dans les années 70, se confirme. L'industrie des services prime, laissant loin derrière elle les manufactures. Northampton a trouvé sa vocation pour cette fin de siècle, servir les autres.

L'expansion a permis d'augmenter le nombre des habitants. Mais tandis que des entreprises du monde s'installaient à Northampton, certaines personnes, sont venues des différentes parties de la Grande-Bretagne. Parmi elles, à la recherche d'un logement et d'un travail, se sont glissés des immigrants du sous-continent indien.

Que le lecteur veuille bien imaginer, aujourd'hui, que, comme moi, arrivé par la route, il descend à la gare des autobus de Northampton. Rien de tel que les transports en commun pour assembler le dissemblable. Les têtes enturbannées des sikhs dans leur uniforme bleu marine de chauffeur se mêlent aux visages blancs des Anglais; les mères bengalaises vêtues d'un sari, leurs longs cheveux nattés, font sagement la queue avec leurs poussettes au milieu d'autres mères, anglaises; des écoliers antillais, indiens et anglais unissent leurs plaisanteries et leurs rires.

En 1968, un article du *Chronicle & Echo*, le journal local, affirme qu'il y aurait environ 300 Indiens et Pakistanais vivant à Northampton. Les premières estimations officielles datent de 1981: la population du sous-continent indien compte alors 1508 personnes, toutes ethnies confondues; et les Indiens venus d'Afrique orientale, 697 individus. Selon le recensement de 1991 on a:

Population	Total, dont:	Indiens	Pakistanais	Bengalais
Northamptonshire	578807	6580	725	1408
dont: Northampton	180567	2593	513	1198

Parmi les immigrés, les Indiens forment le groupe ethnique le plus nombreux. Viennent ensuite les Antillais, les Noirs autres qu'Antillais ou Africains, les Bengalais, les Chinois, les Pakistanais et enfin les Noirs africains.

Répartition de la population indienne de Northampton par âge et par sexe.

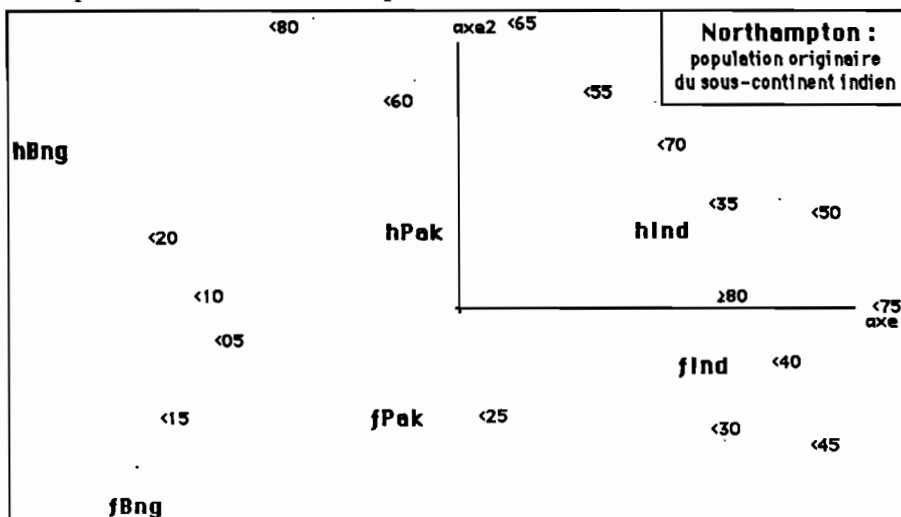
	17	<05	<10	<15	<20	<25	<30	<35	<40	<45	<50	<55	<60	<65	<70	<75	<80	≥80
hBng	93	95	97	86	39	28	44	21	8	12	30	21	19	8	0	4	1	
fBng	85	90	106	75	45	37	26	35	37	14	14	14	6	3	2	1	2	
hInd	114	132	109	111	84	99	136	126	119	76	73	43	30	14	11	3	6	
fInd	125	107	131	82	109	140	142	138	110	63	61	27	31	23	8	5	5	
hPak	40	25	29	33	27	15	21	25	15	12	14	13	4	5	3	2	1	
fPak	37	24	23	22	26	15	18	18	17	6	10	8	2	0	2	1	0	

De façon précise, le tableau ci-dessus donne la répartition, par tranches d'âge, des personnes des deux sexes originaires du Bengale, de l'Inde et du Pakistan. On lit, e.g., à l'intersection de la ligne fInd et de la colonne <35, qu'il y a 142 femmes issues de l'Inde dont l'âge est ≥30ans et <35ans.

populations indiennes de Northampton par âge et par sexe.

trace :	8.210e-2				
rang :	1	2	3	4	5
lambda :	599	88	66	55	14 e-4
taux :	7294	1068	800	670	169 e-4
cumul :	7294	8362	9161	9831	10000 e-4

La structure du tableau est complexe. L'analyse factorielle donne, sur l'axe 1, une échelle des tranches d'âge de 0 à 50 ans; mais il n'y a rien de clair au-delà (du fait des fluctuations affectant les faibles nombres; et, sans doute, parce que plusieurs vagues se superposent; et que la fécondité varie selon l'ethnie). On voit nettement que la jeunesse prédomine parmi les Bengalais; l'âge mûr, chez les Indiens; les Pakistanais étant intermédiaires. Mais entre 45 ans et 60 ans le nombre des Indiens décroît très vite. En dépit des difficultés de l'enquête, notre échantillon respecte les différences entre sexes.



La population originaires du sous-continent indien a sa place dans l'activité économique de la ville, tant comme employés que comme employeurs. Il n'y a pas un seul endroit où je sois allée sans en rencontrer quelques représentants, aussi bien dans les sphères politiques que dans les ateliers d'usines; que ce soit en bleu de travail ou en costume de ville.

C'est dans les centres de districts et les centres locaux qui entourent Northampton que l'indianité est le plus présente. Les personnes originaires du sous-continent indien sont souvent les propriétaires de ces petits magasins où l'on trouve de tout et qui sont ouverts de l'aube jusqu'à des heures tardives. Dans le centre de la ville, rares sont les gens du sous-continent indien qui ont tenté de s'implanter. Commerces et restaurants ont fait l'objet, de notre part, d'une enquête exhaustive dont les résultats sont publiés dans la thèse.

Géré par un Pakistanais, le grand magasin, "*Eastern Continental*", a été l'endroit rêvé pour aborder mes enquêtés potentiels, d'autant plus que le propriétaire, toujours à l'affut du commérage, accepta gracieusement de jouer l'interprète pour les personnes qui ne pouvaient s'exprimer en anglais: ne parle-t-il pas couramment l'ourdou, le hindi, le panjabi et le bengalais. En général, il expliquait brièvement l'objet de mes recherches; et sommat, ni plus ni moins, les plus réticents de répondre à mes questions.

Cependant, les personnes que je rencontrais dans ce magasin ne satisfaisaient pas complètement aux exigences de mon enquête. Il fallait que j'interroge également ceux qui ne sortaient pas ou rarement de chez eux, ceux qui étaient encore scolarisés, ceux qui faisaient leurs courses dans d'autres magasins. Pour cela, le meilleur moyen était d'aller les rencontrer chez eux. Peu à peu, j'appris à reconnaître leurs logis dès le premier abord.

*Nene College*, le principal établissement d'éducation supérieure de Northampton était également un bon endroit pour rencontrer la jeunesse issue du sous-continent indien. Restait à visiter les lieux de travail, mais là, plus rares sont les personnes qui ont accepté de collaborer à mon étude.

## 2 Élaboration du questionnaire

Nous avons d'abord procédé à une enquête préalable auprès d'une vingtaine de personnes des trois communautés: Bengalaïse, Pakistanaise, Indienne; puis élaboré un certain nombre de questions.

Cependant, de nombreuses expressions étaient incompréhensibles pour la plupart des enquêtés. Ainsi, très peu saisissaient la signification de "l'égalité des chances". Mais nous avons pu nous faire comprendre avec d'autres termes: "Pensez-vous que les personnes originaires du sous-continent indien élevées en Grande-Bretagne et possédant les mêmes compétences que les Anglais aient autant de chances que ceux-ci dans le domaine du travail ?". Si l'idée n'était toujours pas perçue, nous prenions un exemple concret, en nous fondant sur les enfants de notre interlocuteur si celui-ci en avait.

Il nous a fallu également modifier notre méthode de travail. Initialement, nous avions estimé pouvoir tirer le meilleur parti d'entretiens enregistrés. Or, beaucoup de sujets en ont été gênés: certains ont même refusé l'entretien à

cause du magnétophone. Par conséquent, nous avons opté pour un questionnaire écrit dont les questions seraient posées oralement par l'enquêteur recueillant les réponses de l'enquêté. Et, à partir de cette expérience, a été élaboré le questionnaire définitif.

Ce questionnaire comporte de multiples volets: dans les analyses statistiques, le lecteur trouvera, au moins en partie, un inventaire ordonné des informations codées en tableaux. Mais il importe de se représenter comment ont pu être acquises ces informations.

Nous demandions d'abord un signalement: sexe, âge, religion, pays d'origine, activité, niveau de langue anglaise; puis nous passions directement à la question culinaire, à savoir si l'enquêté avait adopté la cuisine anglaise ou s'il était toujours attaché exclusivement à la cuisine de son pays d'origine.

Cette première partie peut sembler hétérogène. En fait, l'enquête a été menée à l'époque de la "Poll tax". Lorsque nous arrivions avec nos questionnaires, on se demandait si ce n'était pas le gouvernement qui nous envoyait pour connaître le nombre exact des personnes vivant sous le même toit; ou encore, si nous n'étions pas un agent de l'immigration à la recherche de quelque fraudeur. Il a donc fallu, dès le début, préciser notre activité, en forçant notre accent français.

Nous posions rapidement les questions de départ, dont celle de la nourriture, en insistant sur le fait que nous ne demandions ni les noms ni les adresses des enquêtés; ce qui faisait apparaître le questionnaire comme très anodin. Il est des points que nous aurions voulu aborder, tels les revenus; mais que nous avons laissés dans l'ombre, craignant de perdre la confiance des personnes interrogées.

De l'identification, on passait à l'installation sur le sol britannique: quand l'enquêté a-t-il immigré pour la première fois et pour quelles raisons? Quelles sont ses attaches avec le pays d'origine: par exemple, à une personne née en Grande-Bretagne ou en Afrique orientale, nous demandions si elle était déjà allée dans le sous-continent indien. Avec cette autre question, qui appelle une réponse pleine d'incertitudes, mêlant réalité et aspirations: "Aimeriez-vous aller vivre dans le sous-continent indien de façon définitive?"

Pour préciser les rapports des immigrés avec leur pays d'origine, nous avons considéré l'environnement culturel. Parlent-ils et écrivent-ils leur langue d'origine? L'enseignent-ils à leurs enfants? Aimeraient-ils voir leur langue d'origine intégrée dans le cursus scolaire? Quel est leur niveau d'instruction?

Savent-ils s'il existe des structures communautaires qui rassemblent les immigrés suivant leur religion ou leur groupe ethnique? Si oui, en font-ils partie? Dans quel milieu immédiat évoluent-ils? Habitent-ils une rue où les immigrés sont relativement nombreux, ou leur voisinage est-il principalement anglais?

Venait ensuite le thème des relations entre la première et la seconde génération d'immigrés, vu à travers le mariage. Les parents accepteraient-ils le mariage d'un de leurs enfants avec un conjoint anglais, ou avec quelqu'un qui

appartiendrait à un groupe ethnique du sous-continent indien autre que le leur? De même, les enfants épouseraient-ils une personne originaire d'un groupe ethnique différent du leur ?

Nous demandions alors aux enquêtés leur point de vue sur l'éducation des enfants britanniques et cette question permettait d'aborder le dernier volet du questionnaire: rapports que la communauté du sous-continent indien entretient avec la société d'accueil.

Ont-ils des connaissances ou amis anglais ? Sinon, aimeraient-ils en avoir ? Font-ils partie d'une association ou d'un club qui ne soit pas géré par des personnes du sous-continent indien ? Croient-ils en l'égalité des chances ? Pensent-ils que la discrimination raciale existe et si oui, jusqu'à quel point est-elle présente ? Ont-ils été l'objet d'injures racistes ? Peuvent-ils lire et écrire la langue anglaise et dans l'affirmative, lisent-ils les journaux ? Et enfin, participent-ils à la vie politique anglaise en votant, voire en appartenant à un parti politique ?

La thèse consacre plusieurs pages à l'énoncé intégral des questions avec les modalités de réponses que nous avons distinguées. Dans le présent article, on se bornera à donner, avec chaque analyse, ce qui est indispensable pour comprendre celle-ci.

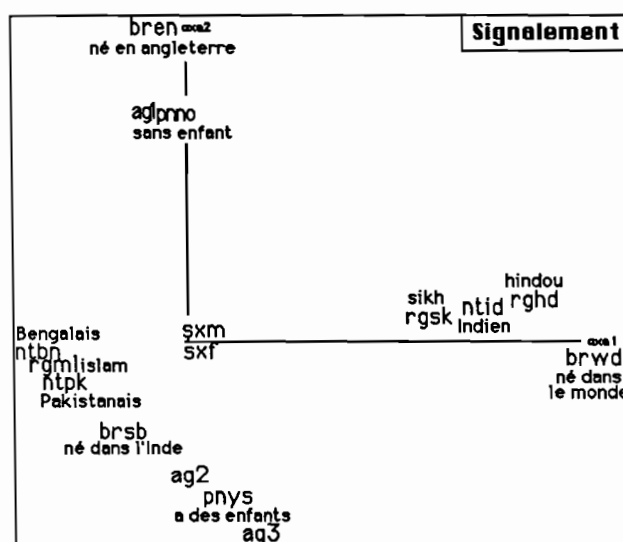
### 3 Analyse du signalement

#### 3.1 Un tableau de BURT des modalités du signalement

Northampton: I = J = signalement: sexe, âge, religion, nationalité...

16	sxm	sxf	agl	ag2	ag3	rghd	rgsk	rgml	ntid	ntbn	ntpk	bren	brsb	brwd	pnys	pnno
sxm	186	0	76	48	62	44	16	125	64	61	61	35	120	31	100	86
sxf	0	198	86	60	52	53	14	130	74	68	56	40	134	24	125	73
agl	76	86	162	0	0	41	10	110	55	65	42	71	76	15	22	140
ag2	48	60	0	108	0	21	11	75	34	31	43	4	84	20	91	17
ag3	62	52	0	0	114	35	9	70	49	33	32	0	94	20	112	2
rghd:	religion hindoue ; rgsk : sikh ; rgml : musulman ; rgch : chrétien ;															
rghd	44	53	41	21	35	97	0	0	97	0	0	16	36	45	56	41
rgsk	16	14	10	11	9	0	30	0	30	0	0	10	15	5	20	10
rgml	125	130	110	75	70	0	0	255	9	129	117	49	201	5	149	106
rgch	1	1	1	1	0	0	0	0	2	0	0	0	2	0	0	2
ntid:	nationalité = Indien ; ntbn : Bengalais ; ntpk : Pakistanais ;															
ntid	64	74	55	34	49	97	30	9	138	0	0	28	58	52	81	57
ntbn	61	68	65	31	33	0	0	129	0	129	0	16	113	0	73	56
ntpk	61	56	42	43	32	0	0	117	0	0	117	31	83	3	71	46
bren:	né en Angleterre ; brsb : dans le sous-continent indien ; brwb : ailleurs ;															
bren	35	40	71	4	0	16	10	49	28	16	31	75	0	0	11	64
brsb	120	134	76	84	94	36	15	201	58	113	83	0	254	0	178	76
brwd	31	24	15	20	20	45	5	5	52	0	3	0	0	55	36	19
pnys:	avoir des enfants ; pnno : n'en pas avoir ;															
pnys	100	125	22	91	112	56	20	149	81	73	71	11	178	36	225	0
pnno	86	73	140	17	2	41	10	106	57	56	46	64	76	19	0	159

Pour aborder notre échantillon, on considérera le tableau de BURT croisant avec elles-mêmes les modalités du signalement. Ce tableau  $J \times J$  est ici publié tel qu'il a été soumis au programme d'analyse; avec des commentaires, lesquels, ne comportant aucun chiffre, ont pu être introduits sans perturber la lecture des données proprement dites.



Il suffit d'ajouter ici la définition des tranches d'âge:

âge : 15 ans ≤ ag1 < 25 ans ≤ ag2 < 40 ans ≤ ag3

On lit, e.g., à l'intersection de la ligne rgml (musulman) et de la colonne ntid (Indien) le nombre, 9, des musulmans de nationalité d'origine Indienne, compris dans notre échantillon.

NB Dans le commentaire et sur les graphiques, inde, avec une minuscule, renvoie au sous-continent indien dans son ensemble; Inde et Indien, au pays, stricto sensu; hindou est le nom d'une confession religieuse. En général, les nationalités sont écrites avec une majuscule initiale; les religions avec une minuscule.

### 3.2 Analyse du tableau du signallement

Comme il n'y a que deux sujets chrétiens, la modalité rgch est mise en supplément. Nous publions le plan (1, 2), qui rend compte de plus des deux tiers de l'inertie.

Sur l'axe 1, se détachent du côté ( $F1 > 0$ ), {rghd, rgsk, ntid, brwd}: les religions hindoue et sikh, sont représentées exclusivement par des Indiens; dont beaucoup ne sont nés ni dans l'inde ni en Angleterre, mais dans une première terre d'émigration. Corrélativement, s'opposent à ces modalités, sur ( $F1 < 0$ ), {rgml, ntbm, ntpk}: la communauté musulmane se partage entre Pakistanais et Bengalais. Quant aux modalités d'âge, le décalage est faible sur l'axe 1, mais s'accorde avec la jeunesse relative des Bengalais:  $F1(\text{ag1}) < 0$ .

Mais c'est sur l'axe 2 que prédomine l'âge; on a:

$F2 < 0$  : {ag3, ag2, pnys, brsb} ;  $F2 > 0$  : {ag1, pno, bren} ;

```

signalement croisé avec lui-même; 17 modalités de 6 variables;
rgch, christianisme, est en supplément : donc tableau J×J : 16×16
trace : 4.255e-1
rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
lambda : 1545 1322 362 318 311 243 78 66 10 1 e-4
taux : 3630 3106 850 747 731 572 184 156 23 2 e-4
cumul : 3630 6736 7586 8332 9063 9635 9819 9975 9998 10000 e-4

```

sur ( $F2 < 0$ ), les sujets les plus âgés qui ont, en général, des enfants; et dont peu sont nés en Angleterre;

$F2 > 0$ : {ag1, pnno, bren} ;

au contraire, sur ( $F2 > 0$ ) les adolescents (15 à 24 ans); lesquels, nés pour moitié en Angleterre, n'ont que rarement des enfants.

Au-delà de l'axe 2, il y a une nette dénivellation dans la suite des taux d'inertie. L'axe 3 rend compte de l'originalité des sikhs.

L'axe 4 se signale en ce qu'il est dominé par la distinction des deux sexes:

$F4(\text{sxm}) < 0$  ;  $\text{COR4}(\text{sxm}) = 611\%$  ;  $\text{CTR4}(\text{sxm}) = 282\%$  ;

$F4(\text{ssf}) > 0$  ;  $\text{COR4}(\text{ssf}) = 611\%$  ;  $\text{CTR4}(\text{ssf}) = 266\%$  ;

sur l'axe 4, plus de la moitié de l'inertie (54%) vient des deux modalités (sxm, ssf). La corrélation (en fait: coefficient au carré) dépasse 60%. Fait plus remarquable encore, il n'y a pas, avant l'axe 4, pour {ssf, sxm}, de COR dépassant 3%. Ceci atteste que l'analyse de notre signalement ne montre aucune distinction entre les deux sexes.

L'échantillon compte un peu plus de femme que d'hommes; d'une part, l'enquête est menée par une femme; d'autre part, on dira que les femmes sont plus accessibles dans les divers lieux où l'on a pu enquêter; toutefois, la différence, de 186 à 198 ( $\approx 6\%$ ), n'est pas statistiquement significative. Selon le recensement de 1991, le nombre des hommes dépasse de 1% celui des femmes; mais il y a plus d'Indiennes que d'Indiens; et l'excédent des hommes est le plus marqué pour les Pakistanais.

Dans notre échantillon, le rapport n'est pas corrélé avec la religion, mais avec la nationalité: on y retrouve un rapport (sxm / ssf)  $> 1$ , seulement pour les Pakistanais.

Quant aux trois nationalités, on leur a donné, dans l'enquête des poids équivalents: {138, 129, 117}; ceci aide à saisir la diversité des attitudes, mais on se souviendra que, dans la ville, les Pakistanais sont nettement les moins nombreux.

En somme, tout l'intérêt de l'analyse est sur l'axe 1. Mais, de plus, au lecteur qui a prêté attention à l'analyse du signalement, il sera facile de considérer des sous-tableaux de BURT croisant ce signalement avec divers autres chapitres du questionnaire; même si sont opaques les sigles de modalités, issus du texte anglais.



## 4 Rapports des immigrés avec leur pays d'origine

### 4.1 Sous-tableau de BURT croisant attachement à l'Inde et signalement

Questionnaire de Northampton : I = attitudes ; J = signalement

	16	sxm	sxf	agl	ag2	ag3	rghd	rgsk	rgml	ntid	ntbn	ntpk	bren	brsb	brwd	pny5	pno
fdin:	98	101	74	58	67	46	5	148	57	81	61	26	147	26	132	67	
fden:	1	1	1	0	1	0	0	2	0	1	1	1	1	0	1	1	
fdbh:	87	96	87	50	46	51	25	105	81	47	55	48	106	29	92	91	
lkys:	aimerait à s'installer dans le s-c indien ; lkno : non ; lkdk : ??? ;																
lkys:	60	70	43	52	35	27	8	93	38	33	59	17	95	18	91	39	
lkno:	114	116	107	49	74	64	22	144	94	82	54	55	140	35	120	110	
lkdk:	12	12	12	7	5	6	0	18	6	14	4	3	19	2	14	10	
wrys:	écrit une langue du s-c indien ; wrno : non ; wrx : non concerné ;																
wrys:	107	132	68	79	92	64	16	158	85	80	74	24	182	33	169	70	
wrno:	74	59	85	27	21	32	10	91	47	49	37	45	68	20	52	81	
wrx:	5	7	9	2	1	1	4	6	6	0	6	6	4	2	4	8	
niys:	lit journal du s-c indien ; nino : non ; nix : sans objet ;																
niys:	33	19	5	16	31	17	4	31	21	20	11	0	45	7	45	7	
nino:	41	68	30	41	38	29	7	73	39	35	11	84	14	77	32		
nix:	112	111	127	51	45	51	19	151	78	74	71	64	125	34	103	120	
pyrg:	pratique religieuse régulière ; pyng : irrégulière ; pyno : nulle ;																
pyrg:	65	77	35	38	69	36	14	92	52	60	30	12	111	19	111	31	
pyng:	76	90	77	48	41	32	8	125	44	59	63	34	112	20	92	74	
pyno:	45	31	50	22	4	29	8	38	42	10	24	29	31	16	22	54	
asys:	appartient à une assoc de pers du s-c ; asno : non ; asx : ne connaît pas ;																
asys:	114	89	71	62	70	53	15	134	70	71	62	30	142	31	136	67	
asno:	52	70	54	33	35	24	10	88	38	41	43	25	85	12	66	56	
asx:	20	39	37	13	9	20	5	33	30	17	12	20	27	12	23	36	
fam1:	nombre croissant de familles originaires du s-c vivant dans même la rue ;																
fam1:	118	121	96	79	64	66	22	150	97	61	81	53	146	40	145	94	
fam2:	47	56	47	22	34	20	6	76	28	53	22	16	76	11	57	46	
fam3:	21	21	19	7	16	11	2	29	13	15	14	6	32	4	23	19	

Le présent § concerne les attitudes des immigrés vis-à-vis de leur terre d'origine. La difficulté est ici d'éliminer de l'analyse toute attitude qui, directement corrélée avec le signalement, dominerait l'analyse par une association triviale: par exemple, la possibilité d'avoir vécu dans l'Inde est déterminée par l'âge. Il nous intéresse plutôt de suivre la corrélation avec l'âge d'une attitude qui, telle que la pratique religieuse, est possible à tout âge.

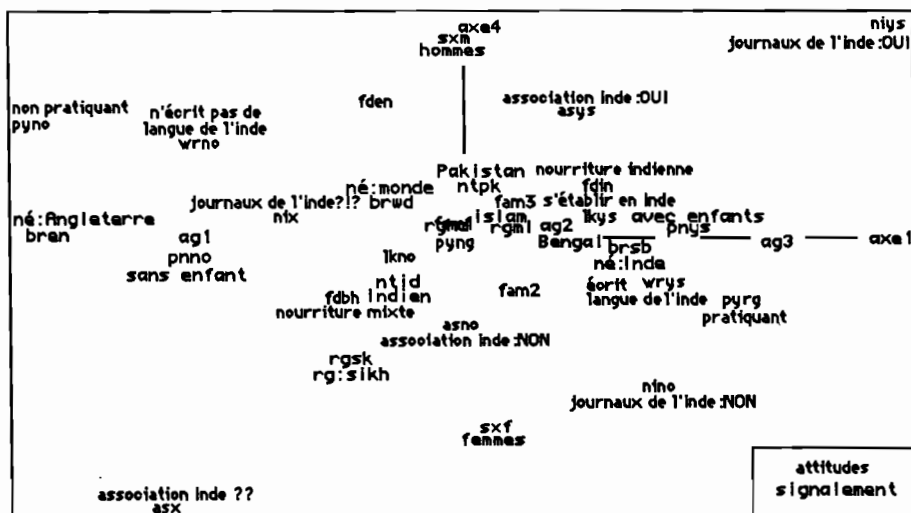
Le tableau rectangulaire I x J est présenté comme le tableau carré J x J du §3.

Il suffit d'ajouter ici les bornes des modalités de la variable fam, nombre de familles originaires de l'Inde vivant dans la même rue que l'enquêté:

$$\text{fam} : 1 \leq \text{fam1} < 4 \leq \text{fam2} < 7 \leq \text{fam3} .$$

On lit, e.g., à l'intersection de la ligne fam2 et de la colonne ntid (Indien) le nombre, 28, des sujets d'origine Indienne, qui déclarent habiter dans une rue où résident de 4 à 6 familles de l'Inde (s-c).

Dans l'analyse, sont en supplément, outre rgch (religion chrétienne: cf §3), les modalités {lkdk, wrx}.



#### 4.2 Analyse du croisement entre attachement à l'inde et signalement

I= 19 attitudes vis-à-vis de la culture d'origine; J= 16 mod. du signalement  
trace : 4.393e-2

rang	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
lambda:	301	58	46	19	8	4	2	1	0	0	0 e-4
taux :	6851	1326	1042	425	184	96	53	18	3	2	0 e-4
cumul :	6851	8176	9219	9644	9827	9924	9977	9995	9998	10000	10000 e-4

Relativement à l'analyse du signalement, objet du §3.2, on doit noter la faiblesse de la trace et des premières valeurs propres. Quant aux taux, portant plus des (2/3) de l'inertie, l'axe 1 se sépare nettement des suivants. Nous poursuivrons l'interprétation jusqu'à l'axe 4. L'axe 5 concerne la religion des sikh. Au-delà de l'axe 5, on ne voit pas d'association forte entre variables des deux ensembles.

##### 4.2.1 Interprétation du premier facteur

On interprète d'abord clairement ce facteur sur l'ensemble des attitudes: apparaît ensuite la cohérence avec le signalement. Du côté ( $F1 > 0$ ) on trouve les attitudes d'attachement à l'inde; c'est le contraire sur ( $F1 < 0$ ). De façon précise, on a:

( $F1 < 0$ ) : {pyno, wrno, nix, asx, fden, fdbh} ; {ag1, bren, pnno, ntid, rgsk} ;

Soit: sans pratique religieuse; ignore toute langue écrite de l'inde (la quasi-totalité des sujets parlent, toutefois une langue de l'inde); non concerné par la lecture des journaux de l'inde et les associations d'originaires du s-c; ne mange pas exclusivement la nourriture de l'inde. Toutes attitudes propres aux sujets jeunes, nés en Angleterre, n'ayant pas d'enfants; particulièrement à des Indiens, nominalement de religion sikh.



Quant aux attitudes, la seule modalité fortement corrélée à l'axe 2 est pyng, pratique irrégulière:

$$(F2 < 0) : \text{COR2}(\text{pyng}) = 645\% ; \text{CTR2}(\text{pyng}) = 124\% ;$$

On vérifie, en effet, sur le tableau  $I \times J$ , que le taux de sujets se déclarant pratiquants irréguliers est maximum pour la religion musulmane ( $\approx 50\%$ ); au Pakistan encore plus qu'au Bengale; avec cette différence que le taux de pratique régulière déclarée est plus forte ici que là. Mais il faut rappeler une mise en garde qui vaut pour toute enquête: qu'on doit distinguer entre attitude réelle et attitude déclarée.

#### 4.2.3 Interprétation du troisième facteur

Quant aux attitudes, l'axe 3 reçoit la moitié de son inertie de la question "Aimeriez-vous aller vivre dans le sous-continent indien de façon définitive?":

$$(F3 < 0) : \text{COR3}(\text{lkno}) = 568\% ; \text{CTR3}(\text{lkno}) = 328\% ;$$

$$(F3 > 0) : \text{COR3}(\text{lkys}) = 667\% ; \text{CTR3}(\text{lkys}) = 161\% ;$$

Cette question apparaît peu liée à l'attachement de fait à l'Inde (vue sur l'axe 1); nous savons qu'il s'agit d'un rêve: en considérant les modalités du signalement, on trouve ce rêve associé à la nationalité Pakistanaise et à un âge intermédiaire:

$$(F3 > 0) : \text{ntpk} : \text{COR3} = 914\% ; \text{CTR3} = 369\% ;$$

$$\text{ag2} : \text{COR3} = 511\% ; \text{CTR3} = 203\% ;$$

On lit sur le tableau  $I \times J$  que pour les Pakistanais et les sujets âgés de 25 à 40 ans, le taux du rêve indien est de 50%; il est moindre ailleurs. Il est logique que les sujets jeunes n'aient pas ce rêve; et que les aînés y aient renoncé; nous enregistrons, sans l'expliquer, la réponse des Pakistanais (leur relative richesse est-elle en cause dans la liberté de rêver?). [Un calcul de  $\chi^2$  pour le sous-tableau croisant {lkys, lkno, lkdk} avec {ntid, ntbn, ntpk} confirme que l'association remarquée est significative au seuil de 1%].

#### 4.2.4 Interprétation du quatrième facteur

Plus encore qu'au §3.2, l'axe 4 se signale en ce qu'il est dominé par la distinction des deux sexes:

$$F4(\text{sxm}) > 0 ; \text{COR4}(\text{sxm}) = 884\% ; \text{CTR4}(\text{sxm}) = 475\% ;$$

$$F4(\text{sxf}) < 0 ; \text{COR4}(\text{sxf}) = 885\% ; \text{CTR4}(\text{sxf}) = 449\% ;$$

sur l'axe 4, la quasi-totalité de l'inertie (92%) vient des deux modalités (sxm, sxf). La corrélation (en fait: coefficient au carré) dépasse 88%. D'autre part, il n'y a pas, avant l'axe 4 de COR dépassant 5%. Ceci atteste que, quant aux attitudes des immigrés vis-à-vis de leur terre d'origine, la distinction entre les deux sexes est confinée à l'axe 4.

De façon précise, de l'ensemble I, deux variables seulement signalent une différence entre *sxm* et *sxf*. Faible pour les deux sexes, le taux de lecture des journaux de l'inde, *niys*, est de (33/186) pour les hommes; et seulement (19/198) pour les femmes.

Voisin de la moitié, le taux d'appartenance à une association d'originaires de l'inde, *asys*, est de (114/186) pour les hommes; et seulement (89/198) pour les femmes. Dans leur ensemble, les cinq modalités de ces deux variables, {*niys*, *nino*, *asys*, *asnp*, *asx*}, apportent 72% de l'inertie sur l'axe 4.

[Comme au §4.2.3, un calcul de  $\chi^2$  confirme les associations notées.]

## 5 Participation des immigrés à la vie britannique

### 5.1 Sous-tableau de BURT croisant insertion en Grande-Bretagne et signalement

Le présent § concerne la participation des immigrés à la vie britannique. Le tableau retenu est présenté (à la fin du §5) avec des commentaires.

Comme au §4, on doit veiller à éliminer toute attitude directement corrélée avec le signalement. La question *wk*, afférente au travail rémunéré, pose ici problème. Comme on pouvait l'attendre, la modalité *wkst*, être étudiant, ne se rencontre que dans la classe d'âge *ag1*. De façon précise, on a, dans *ag1*, les taux ci-après, équivalents pour les garçons et les filles:

taux d'étudiants: (36/76)=47% ; taux d'étudiantes: (39/86)=45% .

L'importance du travail dans la vie impose de conserver cette question. Ceci posé, on peut éliminer l'influence explicite de l'âge en cumulant les deux modalités {*wkys*, *wkst*}, pour créer une modalité *wksy*: "être étudiant ou avoir un emploi rémunéré".

I = participation à la vie locale ; J = signalement  
 trace : 7.714e-2 : avec {*wkst*, *wkys*} en suppl et {*wksy*, *wkno*} en principal  
 rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11  
 lambda: 623 98 21 16 7 3 2 1 1 0 0 e-4  
 taux : 8080 1273 270 205 87 39 20 16 10 2 0 e-4  
 cumul : 8080 9352 9622 9827 9914 9953 9972 9988 9998 10000 10000 e-4

Le tableau ci-dessus donne, comme terme de comparaison, les taux et valeurs propres obtenus quand sont en principal {*wkys*, *wkst*}.

Il apparaît que les résultats de l'analyse varient peu selon qu'on met en principal {*wkys*, *wkst*}, ou le cumul *wksy*. L'on publie ci-après les résultats obtenus avec, en principal, les trois modalités d'origine: {*wkys*, *wkst*, *wkno*}.

### 5.2 Analyse du croisement entre participation des immigrés à la vie britannique et signalement

I = participation à la vie locale ; J = signalement  
 trace : 8.558e-2 : avec {*wkys*, *wkst*, *wkno*} en principal  
 rang : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11  
 lambda: 695 108 22 16 8 3 2 1 1 0 0 e-4  
 taux : 8119 1264 256 189 89 36 19 17 10 2 0 e-4  
 cumul : 8119 9383 9639 9828 9917 9953 9972 9989 9998 10000 10000 e-4

Sur la suite des taux, apparaît la prédominance du 1-er facteur; avec encore un net intervalle entre 2-ème et 3-ème. On se bornera donc à présenter les facteurs 1 et 2 sur le plan (1, 2); en consultant le listage pour les COR et CTR.

Pour le signalement J, l'axe 1 montre une échelle d'âge; la participation à la vie britannique étant, comme on l'attendait, en raison inverse de l'âge. Les modalités de nombreuses questions ont, avec l'axe 1, des corrélations COR1 très élevées: de l'ordre du taux d'inertie afférent à l'axe 1 (800‰); et même au delà: ce qui est logique, le taux n'étant qu'une moyenne des COR, convenablement pondérée.

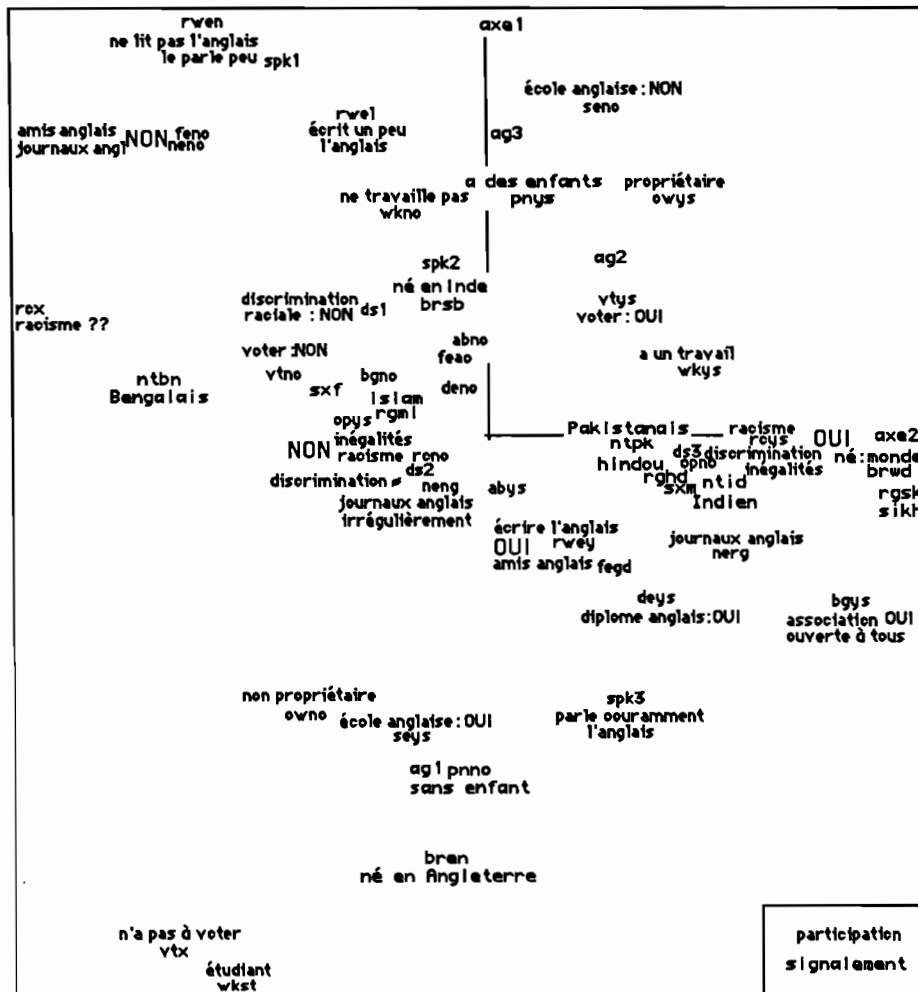
Dans le signalement, la corrélation COR1 est maxima pour l'âge: {ag1, ag2, ag3}; le fait d'avoir des enfants {pnys, pnno}; ainsi que deux modalités du lieu de naissance, inde et angleterre {brsb, bren}; mais {brwd}, 1-ère émigration, reste du monde, ne sort que sur ( $F2 > 0$ ).

Il n'y a, sur l'axe 1, que peu de différence entre les religions ou les nationalités; les deux sexes se séparent principalement suivant l'axe 2; mais avec  $F1(sxf) > 0$ , on pressent que (selon les réponses recueillies dans l'enquête) les femmes participent un peu moins que les hommes à la vie locale; ce qu'on vérifie en considérant, sur les deux premières colonnes du tableau, les croisements avec {sxm, sxf} des modalités de la pratique de l'anglais, des études, de la lecture des journaux...

Vers ( $F1 < 0$ ), on peut déplorer un effet de redondance trivial entre I et J: d'une part {bren, ag1, pnno}, pour le signalement J; d'autre part, {vtx, wkst, ownno, seys, spk3}, pour la vie locale, I. Certes, on n'apprend rien à voir que maints sujets jeunes, nés en Angleterre, sans enfant, ne sont pas propriétaires, parlent bien l'anglais, poursuivent des études commencées, dès l'enfance, en Angleterre et ne sont même pas en âge de voter. Mais on a dit que mettre en supplément {wkst: étudiant}, modifie peu le plan (1, 2); et la redondance, si elle n'apprend rien par elle-même, contribue à déterminer l'étalement du spectre des attitudes; sur lequel on interprétera les relations entre peuples.

En effet, la plupart des variables de la vie locale I, sont fortement corrélées à l'axe 1; mais le système des dernières variables {op, ds, rc, ab}, afférentes au traitement réservé par les anglais aux indiens, ne se comprend que dans le plan (1, 2).

Dans ce plan, les nuages N(I) et N(J) dessinent, à peu près, un croissant, dont les deux pointes, inférieure et supérieure, sont, respectivement, dans les deux quarts de plan, ( $F1 < 0$ ;  $F2 < 0$ ) et ( $F1 > 0$ ;  $F2 < 0$ ); le sommet étant, à droite, vers ( $F2 > 0$ ).



La pointe supérieure, avec les modalités {rwen, spk1, feno, neno, wkn0} caractérise une séparation d'avec le pays habité.

Vers le sommet du croissant, sur ( $F2 > 0$ ), on a les attitudes d'adultes, Indiens et Pakistanais notamment, qui, participant pleinement à la vie locale, ont éventuellement souffert du racisme.

À l'intérieur du croissant, vers ( $F2 < 0$ ), la participation est minima; et il n'y a pas de protestation contre le racisme: le plan (1, 2) et le tableau montrent que cette attitude est relativement plus fréquente parmi les Bangalais (musulmans en majorité, comme les Pakistanais).

Questionnaire de Northampton: I = participation à la vie locale; J = signalement

16	sxm	sxf	agl	ag2	ag3	rghd	rgsk	rgml	ntid	ntbn	ntpk	bren	brsb	brwd	pnys	pnno
spk1: pratique de l'anglais parlé : de faible à fort																
spku	23	38	2	19	40	15	2	44	17	33	11	0	56	5	57	4
spk2	71	72	38	54	51	24	11	108	38	55	50	8	121	14	106	37
spk3	92	88	122	35	23	58	17	103	83	41	56	67	77	36	62	118
seys: scolarisé en Grande-Bretagne? : ys = Oui, no = Non																
seys	100	100	152	38	10	49	17	133	71	68	61	75	98	27	56	144
seno	86	98	10	70	104	48	13	122	67	61	56	0	156	28	169	15
deys: diplôme obtenu en Grande-Bretagne? : ys = Oui, no = Non																
deys	45	40	52	25	8	23	11	51	35	21	29	22	46	17	39	46
deno	141	158	110	83	106	74	19	204	103	108	88	53	208	38	186	113
rwey: lire et écrire l'anglais? : ys = Oui, no = Non, el = un peu																
rwey	159	140	158	76	65	80	27	190	117	87	95	75	175	49	144	155
rwen	20	30	1	15	34	8	2	40	10	29	11	0	48	2	50	0
rwel	7	28	3	17	15	9	1	25	11	13	11	0	31	4	31	4
nerg: lire les journaux anglais? rg = régulièrement, ng = irrégulièrement, ou no																
nerg	96	62	80	40	38	47	18	91	71	34	53	42	87	29	76	82
neng	58	82	70	42	28	34	10	96	48	48	44	28	90	22	74	66
neno	32	54	12	26	48	16	2	68	19	47	20	5	77	4	75	11
wkno: avoir un travail rémunéré? : no = Non, st = étudiant, ys = Oui																
wkno	50	84	29	45	60	28	9	97	42	50	42	12	110	12	112	22
wkst	36	39	75	0	0	20	3	51	26	27	22	44	24	7	0	75
wkys	100	75	58	63	54	49	18	107	70	52	53	19	120	36	113	62
owys: posséder sa maison? : ys = Oui, no = Non																
owys	100	108	33	87	88	52	21	134	79	59	70	11	160	37	179	29
owno	86	90	129	21	26	45	9	121	59	70	47	64	94	18	46	130
vtys: voter? ys = peut voter et vote, no = peut mais ne vote pas; x = sans obj																
vtys	137	140	75	95	107	77	22	177	106	83	88	27	203	47	203	74
vtno	9	21	12	12	6	5	2	23	8	13	9	5	21	4	20	10
vtx	40	37	75	1	1	15	6	55	24	33	20	43	30	4	2	75
bgys: appartenir à une association ouverte à tous? : ys = Oui, no = Non																
bgys	74	27	54	27	20	34	13	54	49	19	33	26	56	19	41	60
bgno	112	171	108	81	94	63	17	201	89	110	84	49	198	36	184	99
fegd: avoir des amis anglais? : gd = bons amis, ac = connaissances, no = Non																
fegd	100	97	105	41	51	60	19	116	86	50	61	55	106	36	89	108
feac	72	64	49	49	38	29	8	99	39	54	43	18	101	17	91	45
feno	14	37	8	18	25	8	3	40	13	25	13	2	47	2	45	6
opys: égalité des chances avec les anglais? ys = Oui, no = Non, dk = ne sait pas																
opys	76	119	87	52	56	49	11	134	64	81	50	34	135	26	116	79
opno	102	68	68	51	51	44	18	107	69	38	63	39	105	26	96	74
opdk	8	11	7	5	7	4	1	14	5	10	4	2	14	3	13	6
dsl: discrimination raciale? : d'absente à générale, dk = ne sait pas																
dsu	20	30	15	15	20	17	1	32	18	22	10	5	39	6	34	16
ds2	72	85	74	49	34	36	11	109	52	60	45	34	101	22	87	70
ds3	87	68	64	37	54	40	17	97	63	32	60	33	96	26	89	66
dsdk	7	15	9	7	6	4	1	17	5	15	2	3	18	1	15	7
rcys: avoir été personnellement victime de discrim.? Oui, Non, dk = ne sait pas																
rcys	67	47	43	32	39	32	13	69	52	24	38	26	64	24	69	45
rcno	99	126	105	61	59	59	15	149	78	81	66	44	152	29	125	100
rcdk	6	0	1	1	4	3	0	3	3	0	3	0	5	1	5	1
rcx	14	25	13	14	12	3	2	34	5	24	10	5	33	1	26	13
abys: avoir été insulté pour sa race? : Oui, Non, dk = ne sait pas																
abys	132	119	122	62	67	60	21	170	90	86	75	57	156	38	136	115
abno	51	79	40	46	44	34	9	85	45	43	42	18	96	16	86	44
abdk	3	0	0	0	3	3	0	0	3	0	0	0	2	1	3	0

Le tableau ci-dessus, dont on a déjà éliminé la colonne rgch (religion chrétienne: deux sujets seulement), est analysé en mettant en supplément: [opdk, dsdk, rcdk, abdk], modalités "ne sait pas" du bloc des attitudes défavorables aux originaires du s-c.



Les Bengalais se placent sur ( $F2 < 0$ ), avec une faible valeur de  $F1$ , non seulement par l'absence de plainte contre le racisme, mais aussi par un effet de conjonction des extrêmes, représentés dans les deux cornes du croissant.

C'est parmi eux qu'est maximum le taux d'ignorance de l'anglais {spk1, rwen}; mais du fait de la jeunesse relative des Bengalais, parmi eux également est maximum le taux d'étudiants {wrst}.

En revanche, d'après le tableau, il n'apparaît pas que les insultes {abys} épargnent les Bengalais.

C'est sur l'axe 2, qu'avec  $COR2 > 500\%$ , se montre le plus clairement la différence entre les deux sexes. Affrontant les Anglais moins souvent que les hommes, les femmes ont, plus que ceux-ci, une vue optimiste de l'égalité des chances; et, par la courtoisie des sujets de Sa Majesté, elles sont, quelque peu, protégées des insultes. D'où:  $F2(sxf) < 0$ ;  $F2(sxm) > 0$ ;

### 5.3 Analyse complémentaire: participation et discrimination

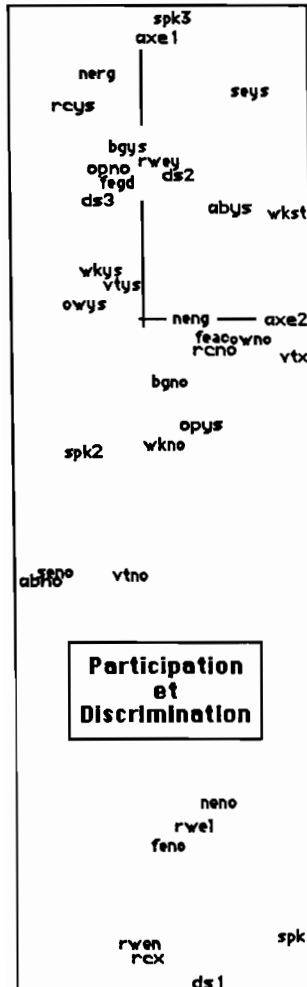
L'analyse de la correspondance entre participation et signalement montre que les plaintes des immigrants contre la discrimination sortent principalement sur l'axe 2, associées à des modalités du signalement qui caractérisent les diverses ethnies.

Mais, d'autre part, au sein de l'ensemble I des attitudes, l'absence de plaintes, accompagne une participation minima. Comme ce voisinage est créé indirectement par une commune association avec le signalement, il vaut la peine de chercher, sur un croisement, une association directe.

Northampton: Participation et Discrimination

	opys	opno	ds1	ds2	ds3	rcys	rcno	rcx	abys	abno
wkno	72	51	22	50	52	36	83	14	81	52
wkst	38	36	8	33	31	20	48	7	57	18
wkys	85	83	20	74	72	58	94	18	113	60
spk1	37	18	20	18	16	8	40	12	33	27
spk2	77	58	20	54	57	42	78	21	84	58
spk3	81	94	10	85	82	64	107	6	134	45
seys	101	93	14	94	83	65	122	10	151	48
seno	94	77	36	63	72	49	103	29	100	82
owys	104	94	26	87	86	70	115	20	129	77
owno	91	76	24	70	69	44	110	19	122	53
fegd	93	98	17	86	88	64	117	14	132	64
feac	72	54	20	56	51	43	75	15	94	41
feno	30	18	13	15	16	7	33	10	25	25
bgys	44	54	11	46	42	35	60	5	69	31
bgno	151	116	39	111	113	79	165	34	182	99
rwey	148	141	25	133	129	99	175	20	207	90
rwen	28	15	15	13	17	7	32	10	23	26
rwel	19	14	10	11	9	8	18	9	21	14
nerg	71	84	10	68	77	56	90	8	111	46
neng	74	60	18	62	52	43	82	15	94	46
nenno	50	26	22	27	26	15	53	16	46	38
vtys	137	130	34	114	117	86	161	25	179	96
vtno	16	10	5	10	10	8	16	5	17	12
vtx	42	30	11	33	28	20	48	9	55	22

De façon précise, le tableau ci-contre croise 24 modalités de participation à la société anglaise, dans les études, l'amitié, la vie civique,... avec 10 modalités de satisfaction ou de protestation quant aux relations entre indiens et anglais



## Participation et Discrimination

trace : 2.431e-2

rang : 1 2 3 4 5 6 7

lambda: 210 18 7 4 3 1 0 e-4

taux : 8631 746 282 171 119 40 6 e-4

cumul : 8631 9378 9659 9830 9949 9989 9995 e-4

Relativement à l'analyse du §5.2, la trace est beaucoup plus faible, et la prépondérance du 1-er facteur encore plus nette. On dessine donc le plan (1, 2) en respectant les rapports exacts des coordonnées F1 et F2; ce qui revient à publier l'étagement des modalités sur l'axe 1.

Vers ( $F1 > 0$ ) on a les modalités de participation: bien parler, spk3, lire régulièrement les journaux, nerg, avoir été scolarisé en Angleterre, seys,...; associées à des protestations: avoir été l'objet de discrimination raciale, rcys, ne pas croire en l'égalité des chances, opno, constater des discriminations nettes ou très nettes, {ds2, ds3}.

À l'opposé, très écartées vers ( $F1 < 0$ ), sont les modalités de non-participation: {spk1, rwen, rwel, feno, neno}: parle mal, n'écrit pas ou écrit peu, n'a pas d'ami anglais, ne lit pas les journaux; avec une absence totale de protestation: ds1: il n'y a aucune discrimination; et rcx, absence de réponse à la question personnelle.

Pour les questions non citées, les modalités sont disposées sur l'axe 1 dans leur ordre attendu: vers ( $F1 > 0$ ), participation et plainte, vers ( $F1 < 0$ ), isolement et acquiescement.

Ainsi, les différences ethniques étant éliminées du tableau analysé, il apparaît que les plaintes sont en proportion de la participation. Tendent à protester le plus fort, ceux qui sont le plus favorisés, les étudiants. Ce résultat n'est pas absurde; car, d'une part, ce sont ceux qui sont assimilés aux anglais qui ont le moins de patience pour accepter des injustices manifestes auxquelles ils sont exposés; et, d'autre part, les sujets à l'écart de la société britannique, d'ailleurs les moins exposés, s'abstiennent prudemment de parler des discriminations dont ils ont pu être l'objet.

La relation entre plaintes et participation, n'est toutefois pas étroite; comme l'atteste la faible inertie. Plus précisément, à la présente analyse, chacun des 384 sujets,  $sx$ , peut être adjoint en élément supplémentaire, soit comme ligne,  $sxa$ , soit comme colonne,  $sxb$ ; d'où deux manières de calculer un facteur, e.g. le premier, pour  $sx$ :

$$Fa1(sx) = F1(sxa) \quad , \quad \text{calculé d'après la discrimination ethnique ;}$$

$$Fb1(sx) = F1(sxb) \quad , \quad \text{calculé d'après la participation ;}$$

or la corrélation trouvée, sur l'ensemble des sujets, entre  $Fa1$  et  $Fb1$  est inférieure à 0,28.

### 6 Conclusion: bilan de l'analyse statistique

Les données recueillies en posant des dizaines de questions à plusieurs centaines de sujets, ne peuvent être consultées directement avec fruit. Le tableau de tri croisé dénombrant les cooccurrences des modalités deux à deux, est lui-même trop étendu.

On demande donc à l'analyse multidimensionnelle de présenter, dans l'espace, une synthèse de tous les rapports entre sujets et modalités. Reste que l'image spatiale a plutôt valeur de suggestion que de preuve: on ne doit affirmer que ce que confirme le tri croisé.

De plus, seules ont du prix les conclusions qui n'étaient pas certaines *a priori*. Certes, la notion même d'évidence est sujette à caution ! Il est utile de distinguer, entre plusieurs assertions que recommandait l'évidence, celles qui sont vraies. Mais l'art de l'analyse est de considérer des tableaux de correspondance qui, n'étant pas dominés par une opposition ou une gradation bien connue, sont le plus susceptibles de révéler des aspects non triviaux.

C'est de ce point de vue que nous résumons ci-après les résultats de statistique exposés dans l'article.

Dès le §3, l'analyse du signalement montre des différences entre ethnies: e.g., beaucoup d'Indiens ne sont nés ni dans l'Inde (le sous-continent) ni en Angleterre, mais dans une première terre d'émigration: mais signale, dans l'échantillon de l'enquête un bon équilibre entre les deux sexes.

Au §4, le croisement entre attachement à l'Inde et signalement, est, comme de raison, dominé par l'âge: c'est parmi les sujets jeunes, nés en Angleterre, qu'on trouve l'absence de pratique religieuse et l'ignorance de toute langue écrite de l'Inde. Il est plus remarquable de déceler, d'après l'axe 2, que le taux de sujets se déclarant pratiquants irréguliers (attitude intermédiaire entre absence de pratique et pratique régulière) est maximum pour la religion musulmane ( $\approx 50\%$ ); parmi les originaires du Pakistan plus encore que parmi ceux du Bengale. Et, d'après l'axe 3, que, peu lié à l'attachement de fait à

l'inde, vu sur l'axe 1, le rêve d'aller un jour vivre dans le sous-continent indien de façon définitive, est particulièrement cher aux Pakistanais. La distinction entre les deux sexes, confinée à l'axe 4, ne concernant que la lecture des journaux de l'inde et la participation à des associations d'originaires du sous-continent.

Retrouver, au §5, dans la participation des immigrés à la vie britannique, un fort effet de l'âge, n'est qu'une évidence de plus; mais il n'était pas attendu que la sensibilité au racisme soit moindre pour les Bengalais; et qu'elle soit en proportion d'une participation avancée à la vie britannique; les femmes étant, de plus, protégées relativement aux hommes.

Certes, les résultats de l'enquête ne concernent que l'échantillon des personnes qu'il nous a été donné d'interroger. Mais compte tenu de l'ardeur avec laquelle nous avons poursuivi, dans Northampton, les originaires du sous-continent, nous ne croyons pas exagéré de dire que cet échantillon n'est pas fortuit, qu'il représente, au contraire, en lui-même, la capacité d'expression que recèle l'ensemble de la communauté.

#### Références bibliographiques

Monica CHARLOT : *L'Angleterre 1945-1980, le temps des incertitudes* ; Paris; PUF; (1981).

J. GALMICHE : "Observateurs et observations: Analyse des mesures effectuées par le groupe Astrolabe de l'Observatoire de Paris", [ASRTROLABE]; in *CAD*, Vol XIV, n°2, pp. 175-202; (1989);

Rachida HMAM : *L'intégration de la communauté du sous-continent indien à Northampton* ; Thèse pour le doctorat (arrêté du 30 mars 1992); Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III; (1994);